

CIRCUITS RANDONNEES

PLASSAC



En empruntant un tronçon de la voie de Tours, sur le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle, gagnez le bourg de Plassac et ses vieilles rues et plongez au cœur de l'Antiquité en découvrant la villa gallo-romaine ! Rejoignez la rive de la Gironde, gagnez le port de plaisance et partez à l'assaut des coteaux. Chemins ombragés, paysages de vignes, beaux points de vue autour de la Vierge de Montuzet sont au menu de cette balade !



Retrouvez cette carte
sur GoogleMaps :
<https://goo.gl/b7hr0l>



Retrouvez cette carte sur GoogleMaps : <https://goo.gl/b7hr0l>

moyenne

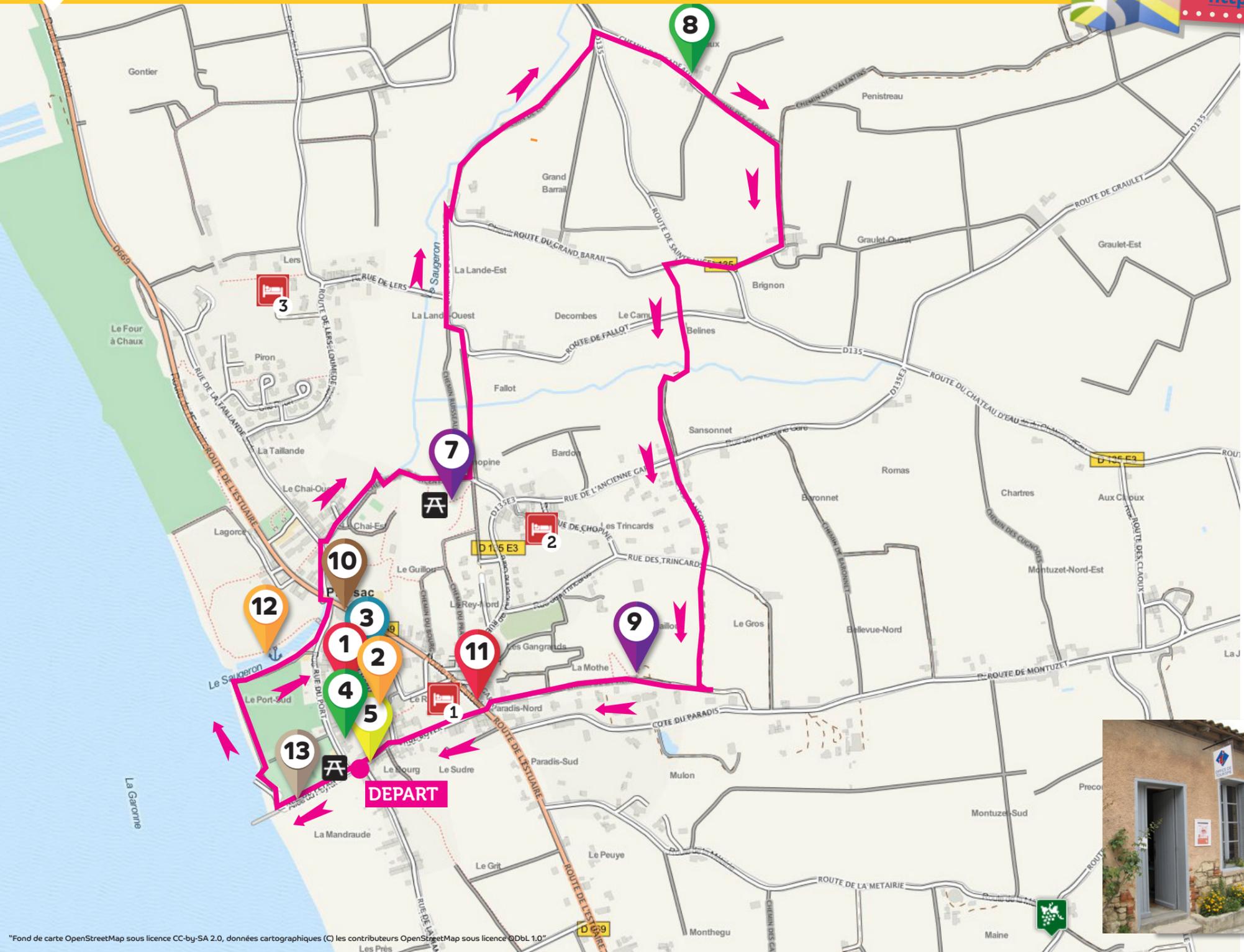


4,5 km

2h30 à pied

10 km

5h00 à pied



Plassac

Plassac, village ancien, avec ses coteaux voués à la viticulture, qui domine l'estuaire, offre une vue spectaculaire sur le paysage estuarien, modulé par les marées, les changements de lumière et les saisons.



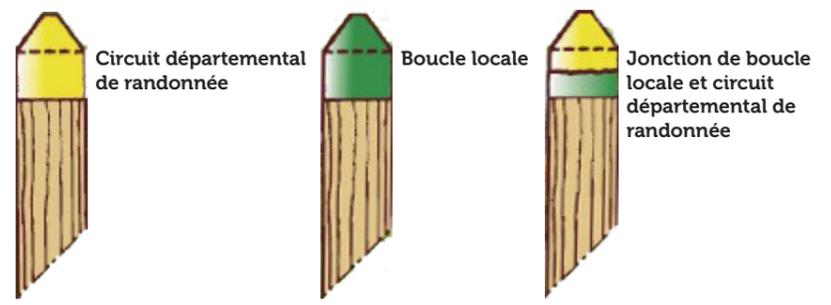
Office de Tourisme de Blaye



L'Office de Tourisme de Blaye est ouvert toute l'année à l'intérieur d'un casernement de la citadelle. Il vous propose des visites guidées de la citadelle Vauban inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, toute l'année pour les groupes et les individuels. Vous trouverez également des renseignements sur les autres sites à visiter, les croisières sur l'estuaire de la Gironde et vers les îles, l'accueil des vignerons de Blaye Côtes de Bordeaux.

Rue des Minimes - La citadelle
33390 BLAYE +33 5 57 42 12 09

Aire de pique-nique



Les circuits de randonnée traversent des sites naturels préservés et entretenus, ainsi que des lieux habités : merci de les respecter et de veiller à ce que votre passage ne laisse que de bons souvenirs !

Quelques précautions élémentaires :
Ne faites jamais de feu, prévoyez le nécessaire pour ramener vos déchets, ne sortez pas des chemins balisés au risque de pénétrer dans une propriété privée, ne cueillez pas de raisin, ni de plantes, d'autres que vous aimerez admirer, refermez bien les barrières après votre passage.



Retrouvez cette carte sur GoogleMaps : <https://goo.gl/b7hr0I>

moyenne

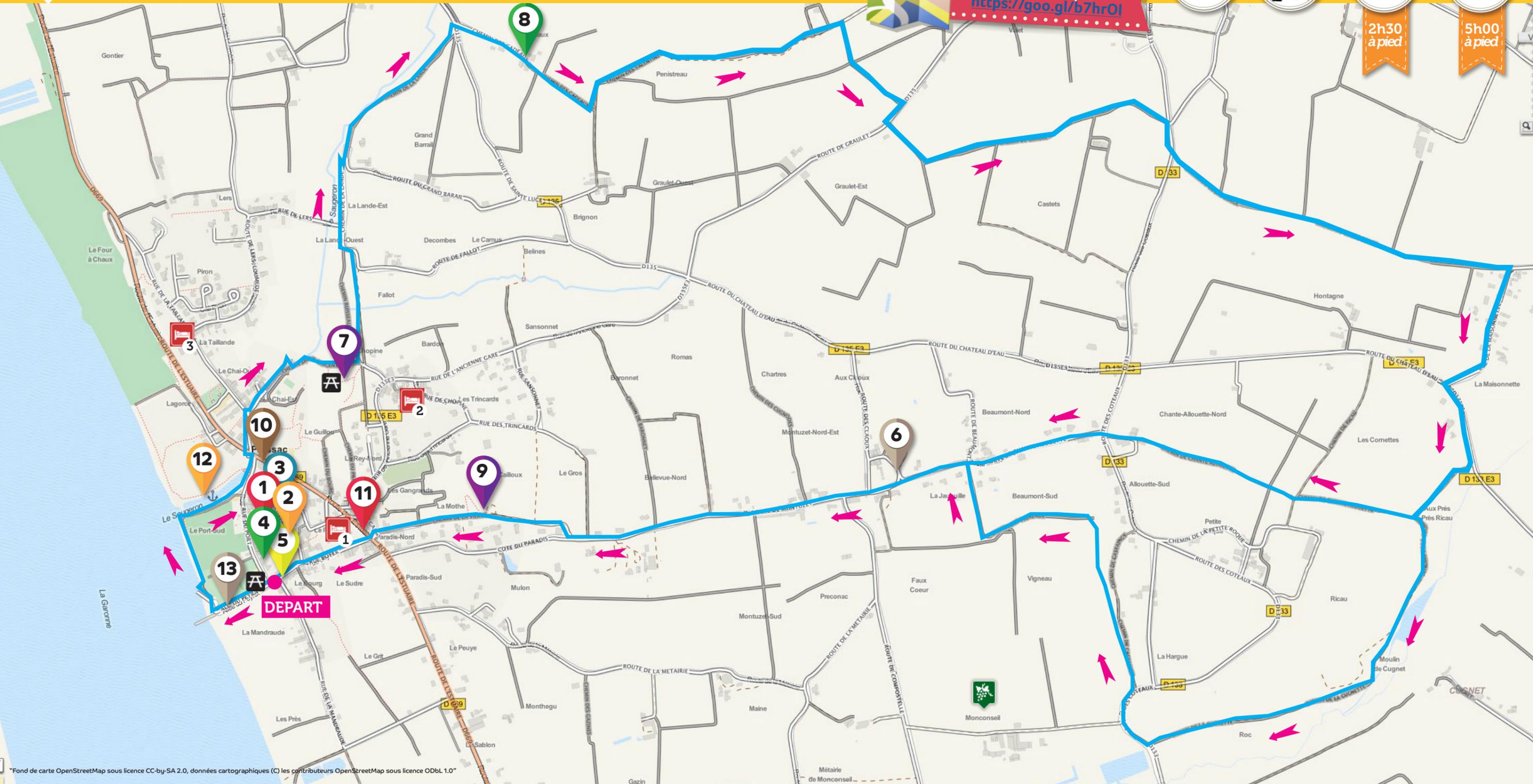


4,5 km

2h30 à pied

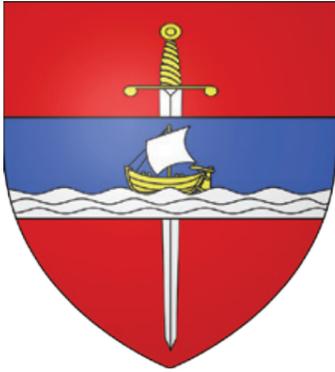
10 km

5h00 à pied



Fond de carte OpenStreetMap sous licence CC-by-SA 2.0, données cartographiques (C) les contributeurs OpenStreetMap sous licence ODbL 1.0





Plassac

C'est un village de marins et un lieu de pèlerinage autour de Notre-Dame de Montuzet. La commune conserve un patrimoine important dont les châteaux de Monconseil et de Bellevue, celui de Beaumont, et les maisons nobles de Gadeau, Montuzet, Sudre, Laforest et Lagorce.

Aujourd'hui Plassac a perdu son activité maritime, mais une cinquantaine de vigneron, à la tête de 490 hectares de vignes maintiennent la tradition viticole.

Le bourg ancien a conservé son cachet : des rues avec de belles maisons anciennes, comme c'est le cas de la rue du Port dont les maisons font face à la Gironde, adossées à la terrasse du site gallo-romain. Certaines de ces maisons ont été construites par des marins et capitaines au long cours. Des hameaux de vigneron, qui portent des noms caractéristiques « Le Chai », « Chopine », Les « Trincards », présentent des particularités architecturales avec leur « commun », petite placette autour de laquelle s'organise le groupement des maisons avec leur puits, souvent voûté.

N'oublions pas que l'Île Verte fait partie du territoire communal. Cette dernière a connu une forte activité viticole au moment de la crise du phylloxéra. Un village y a été aménagé au XIX^e siècle autour de cette activité, avec école, chapelle, château d'eau, petit chemin de fer pour l'exploitation des vignes. Elle a inspiré un roman de Pierre Benoît « L'île verte » et le récit autobiographique de Pierre Siré « Le Fleuve impassible ».

Les deux autres pavements ont été restaurés, ont été reposés in situ, après une nécessaire reprise et consolidation des maçonneries existantes, stabilisation des sols. Des structures de protection ont été posées sur les pavements de mosaïques. L'accès aux vestiges avec des plates-formes et passerelles de circulation, des aménagements paysagers, une signalétique simple et un éclairage adapté mettent en valeur les vestiges.

Les trois états de la villa

Ainsi du I^{er} au VI^e siècle après J.-C., trois villas se succédèrent sur le domaine gallo-romain de Blacciacum (Plassac), au bord de l'estuaire. De riches propriétaires sont à l'origine de la construction de ces somptueux palais maritimes, pourvus de galeries, patios, ou de belvédères tournés vers le fleuve. Des modèles en vogue dans la Rome impériale inspirèrent les plans de ces édifices, où des marbres précieux servaient d'écrans aux brillantes mosaïques et aux décors peints dérivés du III^e style pompéien. L'Italie antique en Aquitaine, telle est la lecture séduisante que propose le site gallo-romain de Plassac !

La villa « maritime » (premier tiers du I^e siècle-vers 100 après J.-C.)

La première villa a été élevée dans les années 20-40 de notre ère. Au prix de terrassements considérables, le premier architecte élève un monument dont le plan s'inspire des palais maritimes de l'Italie centrale et méridionale, dont les peintures pompéiennes offrent parfois des images cavalières.

La particularité est le grand développement de la façade dominant l'estuaire : un vaste hémicycle central, prolongé de chaque côté parallèlement au rivage, par un corps de bâtiment construit sur deux niveaux. Au centre de l'hémicycle, et en retrait de celui-ci, une grande salle à manger de 70 m² environ formait la pièce maîtresse de cette élégante construction. En arrière vers l'est, se développaient des galeries, des cours et des appartements. Les galeries bordant la cour étaient soutenues par des colonnes de calcaire de 4 m de hauteur, aux bases attiques sans plinthe, que coiffaient des chapiteaux de style dorique composite dont un bel exemple est visible au musée. Certaines salles étaient ornées de peintures du « troisième style » pompéien, à fond rouge dans la salle à manger d'honneur de l'hémicycle, à fond noir dans une autre. Ces peintures murales sont présentées au Musée. Cette première villa, qui a duré près de trois quarts de siècle, est contemporaine de l'introduction de la vigne en Blayais-Bourgeois.

La résidence du II^e siècle (vers 100 après J.-C.)

Dans les années 100-120 après J.-C., le palais maritime est démoli pour laisser la place à un autre édifice. Le nouvel ensemble reste, en gros, fondé sur les murs existants. Il ouvre toujours sur le paysage, composante de toute façon essentielle dans ce type de construction, et une salle à manger-belvédère, appuyée sur un mur droit qui ferme la villa à l'ouest.

Le monument est plus compact, celui-ci enferme sur les trois côtés intérieurs, des pièces d'habitation et de réception qui se développent autour d'une galerie, elle-même ceinturant une cour divisée en deux parties : l'une, à l'ouest, couverte d'un sol de mortier léger, permet d'accéder au belvédère, tandis que l'autre, à l'est, est un petit jardin. Le nouveau plan vient d'Italie, c'est celui du palais impérial du Palatin, à Rome. Axial, il offre sur un même alignement la salle à manger de prestige et le patio intérieur fermant les pièces intimes de la maison, tandis que, du côté nord, une vaste salle de réception au pavement de mosaïque noir et blanc occupe le centre de l'aile reconstruite. Celle-ci donne, par une façade monumentale à portique, puis un bassin, étroit, mais long de 51 m, sur un parc ou jardin d'agrément, lui-même formant terrasse vers le fleuve.



2h30 à pied

5h00 à pied



1 Le joyau de la commune : la villa gallo-romaine de Plassac, domaine archéologique départemental (Site classé Monument Historique).



Les vestiges de la villa gallo-romaine, en plein bourg, sont contigus à l'église paroissiale et occupent sur une surface d'un hectare environ, une terrasse aménagée à l'époque antique.

Les fouilles archéologiques

Le site, découvert en 1883, est rapidement identifié comme étant une villa gallo-romaine. En 1962, les vestiges sont dégagés par une équipe archéologique du Touring club de France. En 1975, L'Université de Bordeaux III et le Bureau d'Architecture antique du Sud-Ouest conjuguent leurs efforts pour réaliser un relevé complet de l'architecture, ainsi que l'enregistrement des données des fouilles menées jusqu'en 1978 et le résultat des sondages opérés jusqu'en 1982. Ces travaux ont permis d'établir un plan général de la villa gallo-romaine et de déterminer les différentes phases de construction et de proposer l'établissement du plan de chacun de ces états.

La mise en valeur du site

Le Conseil départemental, propriétaire du site depuis 1985, a procédé à l'aménagement du site en mettant en valeur les vestiges. Les pavements de mosaïques ont été déposés. L'Atelier de Saint-Romain-en-Gals s'est occupé des restaurations. Le premier pavement restauré, celui d'une petite salle à abside avec un décor composé d'osselets dans la partie rectangulaire et d'écailles dans la partie absidiale, est présent dans le musée depuis 2004.



La Villa gallo-romaine

Cette villa du II^e siècle est donc un monument mixte, à la fois fermé sur une cour intérieure (une villa à péristyle) et ouvert sur l'extérieur par son grand portique septentrional (une villa à galerie de façade). L'architecte avait imaginé des circulations d'eau à l'air libre (aile est, cours, portique et bassin du nord) qui animaient l'architecture ; surtout, il avait adroitement fait alterner dans la construction les espaces pleins (salles fermées) et les espaces vides (patios, courettes – et fontaines ?- à ciel ouvert)

Cette fastueuse résidence était ornée de marbres des Pyrénées pour la majorité des salles, d'Afrique et d'Orient, rares et chers, pour la salle à manger-belvédère, salle de prestige !

La villa semble avoir traversé la crise du III^e siècle sans encombre.

La villa du Bas-empire (IV^e-VI^e siècle après J.-C)

Les vestiges du dernier état de la villa sont plus aisément identifiables pour le visiteur, puisqu'ils affleurent partout.

Lors de la construction, on a repris les grands alignements antérieurs et un plan qui conservait la cour centrale ; diverses transformations, cependant, ont radicalement modifié l'aspect des bâtiments. Dans l'aile nord, par exemple, le portique de façade fut ramené de trois mètres en arrière, tandis que l'aile est connaissait un exhaussement général de 50 à 60 cm de hauteur par l'installation de systèmes de chauffage par le sol (hypocaustes) ou par de simples remblais. Quant à la galerie qui ceinturait la cour intérieure, elle était maintenant supportée, du côté de celle-ci, par un mur-bahut, plus tard muni de contreforts, sur lequel prenait appui des colonnes faites en quart de rond en brique revêtus d'une épaisse couche d'enduit blanc.

D'importants aménagements ont affecté l'ensemble de l'édifice au tournant du IV^e et du V^e siècle. Il semble que l'aile nord fut alors transformée en serres et en magasins, et que seule l'aile orientale fut désormais réservée au logement des propriétaires pour leurs séjours temporaires. On y trouvait un petit ensemble thermal (dans la partie nord) et, au centre, une série de pièces, dont au moins une grande salle à manger. Vers la même époque, fut édifiée (au pied de l'église actuelle) une autre grande salle, peut-être réservée à l'usage privé. Peu après, fut ajoutée la petite salle absidée proche des bains. Les modèles architecturaux des nouvelles salles de prestige viennent d'Italie. C'est en Vénétie que l'on voit se développer, vers la fin du IV^e siècle, les architectures absidées à pans coupés externes et en fer à cheval. Dans toute l'aile orientale de la villa les salles sont pourvues de mosaïques de pavement qui appartiennent à « l'Ecole d'Aquitaine », caractérisée par l'emploi de canevas généralement géométriques. Ces pavements datent des années 390-430.

Il semblerait que la villa de Plassac ait traversé la période troublée des invasions germaniques sans encombre. Les riches demeures du Blayais-Bourgeois maintinrent intactes leur prospérité. C'est le cas à Plassac, des verreries de luxe découvertes dans les fouilles, signalent que la villa est toujours fréquentée par ses propriétaires aux V^e et VI^e siècles.

Waldo Bertechramnus, devient à la fin du VI^e siècle, évêque des Cénomans (Le Mans). Dans son testament, il lègue à son église cathédrale son domaine de Blacciacum (Plassac).

Très vite le site servit de carrière de pierre avant de disparaître, sans doute assez tôt dans le haut Moyen Age puisque aucune légende n'est venue s'accrocher aux ruines.



2

Le Musée des Amis du Vieux Plassac

Installé dans une des dépendances de l'ancien presbytère devenu aujourd'hui mairie, le musée a été créé et est géré par l'association « Les Amis du Vieux Plassac ». Sa visite est incontournable, si vous voulez tout savoir sur le site ! Le mobilier archéologique (céramiques, objets métalliques, monnaies...) exhumé au cours des fouilles, y est présenté.

Au rez-de-chaussée, divers panneaux présentent l'histoire du site et des constructions antiques en montrant les différents états de la villa, accompagnés de plan de comparaison et de photographies d'objets ou de peintures antiques susceptibles d'éclairer la chronologie ou la typologie des trois monuments. Sur un mur figure la reconstitution de plusieurs panneaux de peintures murales.

A l'étage, plusieurs vitrines illustrent la vie quotidienne de la villa (évoquant des travaux agricoles et artisanaux-outils, pièces de toiture et charpente, meules, poids de tisserands...), monnaies, céramiques fines (sigillées et parois fines, céramique estampée paléochrétienne), céramiques communes dont certaines portent des graffiti, ainsi que des fragments d'amphores à garum (condiment à base de restes de poissons saumurés, proche du nuoc-mâm vietnamien), à huile, et à vin... S'y ajoutent d'autres témoins de la vie quotidienne (toilette, parure, petits objets) ou religieuse (petites statuettes de bronze, issues du lair familial). Sont présentés également les décors d'architecture et la suite des panneaux peints de la première villa, avec reconstitution graphique de la disposition des fragments sur les murs de la villa. Une vitrine contient divers échantillons des fragments de marbre et de porphyre, fragments de mosaïque noir et blanc, qui ornaient les salles.

N'oubliez pas de visionner la reconstitution virtuelle en 3D, de grande qualité, qui permet de rendre vie à cette magnifique villa du II^e siècle.

Renseignements et ouverture :

Avril et septembre : 10h à 12h30 - 14h à 17h30, tous les jours (sauf dimanche matin)

Mai, juin, juillet, août : 10 h à 12h30 – 14h à 18h30, tous les jours

Le reste de l'année sur réservation auprès du musée des Amis de Vieux Plassac. Tél. : 05 57 42 84 80

Deux parkings proches du site archéologique sont à la disposition du public, près de l'église ou près de la mairie.

Accueil du public scolaire :

Ateliers de peintures murales et de mosaïques.

Dans la cour où se trouvent la mairie et le musée, on remarque un **puits imposant** près duquel se trouve une bordure de massif en pierre monolithe cannelée. Elle fut préalablement utilisée comme margelle de puits au hameau de Lers. Cette pierre, tronc d'une colonne romaine, proviendrait du temple des Piliers de Tutelle à Bordeaux.



Le Puits

3 La maison dite de Fombertaud

Dans la rue du Chardonnet et sur la place de l'église, on remarque de belles maisons des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi qu'un puits couvert. **La maison dite de Fombertaud**, voisine du musée, existait déjà en 1789. C'était la résidence d'Antoine Fombertaud, qui fut maire de Plassac de 1793 à 1813. Les initiales **A F** figurent encore sur une imposte. Une des curiosités de la maison est d'être dotée d'un puits aménagé dans une grande pièce du rez-de-chaussée.

4 L'église Saint-Pierre-aux-Liens

Edifiée sur une partie de la villa gallo-romaine, l'église est reconstruite en 1883. Le clocher et le portail d'entrée de la fin du XVIII^e siècle sont conservés. Quelques rares vestiges de la façade romane ainsi que d'anciens contreforts sont reconnaissables dans la construction. Au-dessus du portail d'entrée, une petite statue de Charlemagne, faisant face au maître-autel, rappelle le culte voué à ce dernier qu'évoquent de nombreuses légendes régionales. Dans l'église, parmi le mobilier, se trouvent les reliques de sainte Fructose, la statue de Notre-Dame de Montuzet et un chemin de croix du XIX^e siècle peint sur métal. S'y ajoutent les fonts baptismaux en marbre rouge du XIX^e siècle.

4 La Vierge de Montuzet

Cette Vierge à l'Enfant dite « Vierge des marins », du XVII^e siècle, Notre-Dame de Montuzet, provient du sanctuaire de Montuzet, desservi par les lazaristes. Pendant la Révolution, M. Fombertaud, maire de la commune, pour la préserver la cache au fond d'une armoire de la sacristie. Finalement, il l'emmène chez lui où elle demeure jusqu'au rétablissement du culte, en 1802. Restaurée, recouverte de plâtre et de peinture, la statue (Monument Historique) est déposée en l'église de Plassac depuis ce moment, dans le chœur.

4 Le Reliquaire de Sainte Fructose

A la fin du XVII^e siècle, les reliques de sainte Fructose, morte vers le IV^e siècle, sont données par le pape au couvent Notre-Dame de Montuzet, à la demande probable du duc d'Épernon. Le Saint-Père accorde également l'indulgence plénière à tous ceux qui prient sur les restes de la sainte dans les huit jours suivant la Pentecôte. Cependant, sainte Fructose ne figurant pas au martyrologe, les religieux de Notre-Dame de Montuzet ne peuvent faire de fête pour la célébrer. La châsse de bois doré et verre de la fin du XVII^e siècle contenant les ossements est déposée au XIX^e siècle en l'église Saint-Pierre, après restauration. Elle se trouve sous l'autel de la chapelle latérale.

5 Le monument aux morts

Près de l'église se trouve le **monument aux morts**, construit en 1923. Un soldat français piétine l'aigle allemand. Les éléments qui constituent cette pièce, sciés pendant l'Occupation, ont été remis en place dans leur disposition d'origine.



L'Eglise Saint-Pierre-aux-Liens



La Vierge de Montuzet



Le Reliquaire de Sainte Fructose



Le Monument aux morts

6 La Croix, Lieu-dit Faux-Cœur

A l'ombre d'un vieux chêne, cette croix monolithe en pierre, de facture grossière, fort ancienne, est un des témoignages de la geste carolingienne. En effet, selon la tradition, Charlemagne se serait battu en 804 contre les Sarrasins sur les hauts de Plassac. Après les avoir vaincu, pour remercier la mère du Christ implorée avant le combat, Charlemagne fait élever une croix monolithe dite originellement « faux-cœur », parce que le cœur des Sarrasins défaille en ce lieu. La croix aurait été taillée dans la pierre à coups d'épée par les soldats de Charlemagne, qui fait édifier un peu plus loin en l'honneur de Notre-Dame un monument, aujourd'hui disparu. Toujours d'après la tradition, un cimetière reçoit en ce même lieu les dépouilles des compagnons de Charlemagne, tués au combat. Devant cette vieille croix, se trouve une belle croix de mission du XIX^e siècle.

7 Le parc Saquary

Legs d'une ancienne habitante de Plassac est planté d'arbres d'essences diverses. Des tables de pique-nique et des bancs ont été installés pour les visiteurs. L'endroit est calme, peut-être aurez-vous l'occasion d'apercevoir des écureuils dans les frondaisons des chênes plantés là ? Depuis 2011, on y trouve également des jardins partagés gérés par « Les ateliers du mascaret ». Le chemin des ruisseaux enjambe le ruisseau de Fallot, affluent du Gadeau, qui passe sous l'ancienne voie ferrée Saint-André de Cubzac-Blaye ouverte le 11 novembre 1889. La voie cesse d'être utilisée en janvier 1954. Ne subsistent de l'ancienne voie que quelques ouvrages maçonnés enjambant les ruisseaux.

8 Les ruines de l'ancienne maison noble de Gadeau

Au lieu-dit Gadeaux, se trouve les ruines de l'ancienne maison noble de Gadeau. Dans un mur, on aperçoit le reste de plusieurs ouvertures anciennes, dont un linteau surmonté d'un arc en accolade, qui serait du XV^e siècle.



La Croix



Le Parc Saquary



La Maison noble de Gadeau

Hébergements

Gîtes :

1 **MONSIEUR ET MADAME BERLOT**

46 route de l'Estuaire
Appt 2nd étage façade
33390 PLASSAC
Tél. +33 5 57 42 04 64

2 **MONSIEUR ET MADAME BEAL**

26 rue de Chopine
33390 PLASSAC
Tél. +33 5 57 42 12 76

Chambres d'hôtes :

3 **Demeure de l'Estuaire**

9 route de Lers Loumède
33390 PLASSAC
Tél. +33 6 28 32 27 83

9

La Vierge des marins

Lieu-dit Montuzet-La Motte

D'après la légende, Charlemagne après s'être battu contre les Sarrasins aurait fait édifier la croix de Faux-Cœur. De là, il lance son épée en direction de la Gironde et celle-ci se plante près de 200 mètres plus loin, sur la colline de Montuzet, « le mont aux oiseaux », où Charlemagne fait bâtir une chapelle. Certains historiens font remonter cette chapelle à Eudes, duc d'Aquitaine. La découverte d'un chapiteau roman atteste son existence vers la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e siècle.

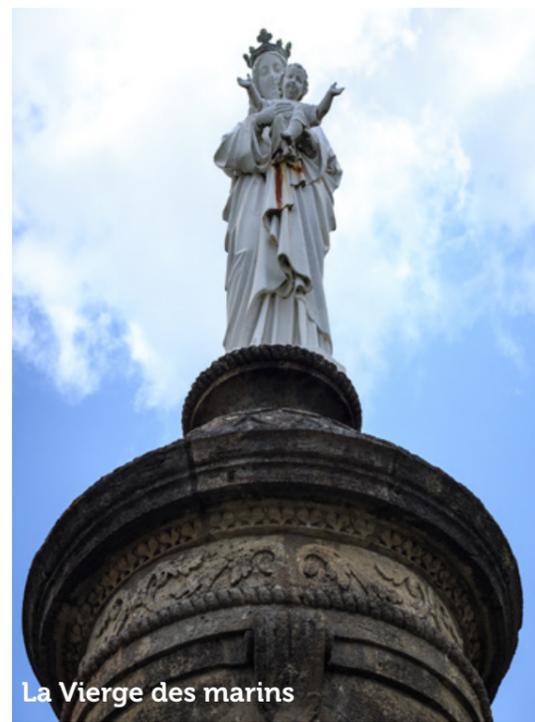
Charlemagne y institue, toujours selon la légende, la confrérie de Montuzet, association pieuse d'assistance mutuelle et d'entraide des marins. Celle-ci prenant de l'importance, elle est transférée en l'église du Puy-Paulin à Bordeaux, puis, comme elle continue de croître, les exercices religieux sont répartis entre Saint-Michel et Saint-Rémy. Louis XI réunit les deux branches de la confrérie en 1461 et lui assigne la chapelle Sainte-Catherine, en l'église Saint-Michel. A partir de son implantation en l'église Puy-Paulin, la confrérie reçoit des statuts et elle a alors l'obligation de se rendre une fois par an à la chapelle de Montuzet. Le sanctuaire disparaît avec la Révolution de même que la confrérie, qui réapparaît en 1814 pour sombrer peu à peu dans l'oubli. En 1874, cette Vierge des marins est édifée sur le tertre de La Motte. Aujourd'hui, elle remplace en quelque sorte la chapelle disparue. Le monument a été consacré par le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux.

Pendant des siècles, jusqu'à la Révolution, chaque année autour de la Pentecôte, s'organisent de grands pèlerinages de marins. Les paroisses en bord d'estuaire depuis Bordeaux (la confrérie a son siège dans l'église Saint-Michel) participent à ces cérémonies.

Le monument domine le paysage. La Vierge à l'Enfant en fer peint repose sur un petit édicule circulaire en pierre, posé sur un large emmarchement entouré de grilles.

De cet endroit, on jouit d'un **panorama exceptionnel**, qui permet de découvrir le village de Plassac mais surtout le Médoc et les villes de Pauillac, Saint-Julien, Listrac, Moulis, Margaux. Il offre aussi de belles perspectives sur l'estuaire, les îles Nouvelle, Pâté et Verte, le Verrou Vauban (Citadelle de Blaye, Fort Pâté, Fort Médoc).

Tout près, le hameau de Montuzet, le « mont aux oiseaux » conserve quelques vestiges de l'ancien couvent qu'occupèrent les Lazaristes. On remarque une belle maison avec un cadran solaire et sur la droite une autre demeure faisant face à une croix, seul vestige de l'ancien cimetière des Lazaristes encadrée de cyprès.



La Vierge des marins



10

L'Autel de la Patrie

Le 14 juillet 1790, premier anniversaire de la prise de la Bastille, l'assemblée organise une grande fête qui est célébrée dans la France entière. Pour cette occasion, un « autel du Champ-de-Mars » en pierre calcaire est édifié à l'extrémité du port de Plassac où une fête solennelle se déroule. Un discours est prononcé rappelant les acquis révolutionnaires et les droits de l'homme. Le 23 janvier 1791, le colonel et l'aide major de la compagnie de Plassac sont nommés en ce même lieu.

11

L'ancienne croix de cimetière

En 1853, une ordonnance prescrit l'isolement des cimetières. A partir de 1866, une nouvelle nécropole est établie au lieu-dit Rey. Cette croix, située non loin de l'entrée de l'église Saint-Pierre de Plassac, en surplomb du site de la villa de saint Bertrand, est un vestige de l'ancien cimetière et date de 1820.

12

Le port

Jusqu'en 1709, le port se prolongeait devant le hameau du Chai. Ce port a été très actif au XVII^e XVIII^e et XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, grâce au cabotage. En bordure d'estuaire, de nombreuses familles de commerçants, négociants et capitaines au long cours ont construit, surtout dans la deuxième moitié du XIX^e siècle (second Empire) de belles maisons en pierre de taille, au toit en ardoises caractéristiques et disposant d'un parc. Aujourd'hui, le port est devenu port de plaisance, réaménagé en respectant le caractère naturel propre aux estuaires de l'estuaire. Il dispose de tout le confort nécessaire pour accueillir 44 bateaux. Une aire de repos avec des tables est fort prisée des visiteurs.

13

Le peyrat

Son accès étant interdit pour des raisons de sécurité, le Peyrat était autrefois un embarcadère pour Bordeaux et les îles voisines. Ayant fait l'objet de travaux en 1768, puis en 1878, il a été reconstruit en 1912. A proximité du Peyrat, est aménagée une cale de mise à l'eau.

Le petit bâtiment carré au bord du chemin permettait aux passagers d'attendre l'embarquement. On dit qu'il servait de morgue et même de chenil !

A proximité, une digue édifée pendant les années 1990 a souffert des tempêtes de même que les carrelets que l'on aperçoit, qui ont été complètement rénovés. Très appréciés par leurs détenteurs, ils permettent une activité de pêche traditionnelle de loisir.



L'Autel de la Patrie



Le Port de Plassac



Le peyrat

Le vignoble de Plassac

Avec ses coteaux bien exposés et escarpés, ses sols argilo-calcaires ou pierreux, le vignoble de Plassac, qui appartient à l'AOC Blaye-Côtes de Bordeaux, se développe sur près de 490 hectares. Il produit des vins rouges et blancs de très haute tenue. Les propriétés viticoles sont anciennes. Vous en rencontrerez plusieurs au cours de votre promenade.

Une cinquantaine de vignerons, à la tête de 490 hectares de vignes maintiennent la tradition viticole.



Château Monconseil Gazin

Aux portes de Blaye, une imposante gentilhommière construite vers 1500 se dresse dans un cadre verdoyant. Cinq générations de la famille Baudet s'y succèdent jusqu'en 1927, année de naissance du Château Monconseil-Gazin issu d'un partage familial. Jean-Michel et Françoise Baudet vous invitent dans les coulisses d'un vignoble renommé de 24 hectares, situé au cœur de l'appellation Blaye Côtes de Bordeaux.

Découvrez les grandes étapes de fabrication d'un bon vin avec l'élevage traditionnel en fûts de chêne. Échangez avec les propriétaires sur leur démarche de viticulture raisonnée. Une dégustation commentée d'un millésime du Château Monconseil-Gazin conclut votre visite. Vous êtes irrésistiblement attiré par l'Estuaire de la Gironde tout proche ? Embarquez sur le bateau qui relie Blaye et sa Citadelle au Médoc et regardez les îles de Patiras et Nouvelle.

+33 5 57 42 16 63

